## L'Exposition des Portaits Historiques

Nous ne saurions trop remercier la société numismatique et archéologique de nous avoir préparé un spectacle aussi intéressant que celui qu'elle vient de placer sous nos yeux. Dire la peine, les efforts, les démarches qu'il a fallu faire pour en arriver à un tel résultat, paraîtrait incroyable à la plupart de nos lecteurs. Aussi, impossible de ne pas la féliciter cordialement sur le grand succès, succès inattendu, qu'elle a atteint.

Ce que nous allons en dire pourra donner au lecteur un léger aperçu de ce que l'antiquaire, l'amateur, l'homme d'étude pourront y voir.

En entrant dans cette vaste salle de la société d'Histoire Naturelle, le regard est frappé par la quadruple rangée de tableaux qui tapissent ses murs dans toute leur longueur. Au fond, apparait cette belle copie, faite par Hamel, de la plantation de la Croix par Jacques-Cartier sur les bords de la petite rivière *Lairet*.

"Le troisième jour de may jour et feste " de Saincte Croix, pour la solennité et " feste, le capitaine fist planter une belle " croix de la hauteur d'environ trente- " cinq pieds de longueur, sous le croizil- " lon de laquelle il y avait un écusson en " bosse des armes de France : et sur " icelui estoit écrit en lettres antiques : " *Franciscus primus, Dei Gratia Franco-* " *rum Rex, Regnat.* Et celui jour envi- " ron midi, vinrent plusieurs gens de " Stadaconé, tant hommes, femmes, " qu'enfans qui nous dirent que leur sei- " gneur Donnacona, Taiguragny, Doma- " yaya, et autres qui estoient en sa com- " pagnie, venoient : de quoy fumes " joyeux, espérans nous en saisir," etc. etc, etc. (Extrait du 2e voyage de Jacques Cartier.)

On ne pouvait donner, comme fonds de tableau, rien de plus approprié, il nous semble, que cette belle toile qui nous met sous les yeux une page si émouvante de l'histoire de notre pays, qui remonte à plus de trois siècles et demi (1535). C'est la découverte du Canada, sa prise de possession, par la Croix, au nom de François Ier, pour la nation fille ainée de l'Eglise.

Au-dessous, est la vieille ruine à laquelle les antiquaires canadiens tiennent si religieusement et avec raison, car elle est le souvenir le plus tangible de l'âge héroïque du Canada qui leur reste. Le Fort de Chambly, conservé par les efforts de M. Dion, est habilement représenté par notre artiste Sandham. Là, à droite et à gauche, sont également suspendues deux fort belles peintures : le "héros de la fin" et celui "du commencement," tels qu'ils ont été désignés par un écrivain. Montcalm et Wolfe, en effet, représentent les deux grands jalons de la seconde époque de notre histoire. C'est M. l'abbé Verreau, notre distingué collectionneur, qui les a prêtés avec encore beaucoup d'autres portraits rares, curieux et intéressants.

Laval, le grand évêque du Canada dans le passé, le fondateur du séminaire de Québec, devait nécessairement avoir sa place ici et il l'a, ainsi que la longue suite de ses successeurs sur le siège de Québec. Voici Mgr Bourget, au moment où il succédait à Mgr Lartigue, en 1840 ; M. Painchaud, fondateur du collège de Sainte-Anne de la Pocatière ; M. Leprohon, pendant 35 ans supérieur du collège de Nicolet ; le R. P. Martin, savant archéologue et écrivain recherché, fondateur du collège Sainte-Marie de cette ville ; M. Mignault, fondateur du collège de Chambly ; M. Rocque, pendant si longtemps directeur du collège de Montréal, l'idole de ses élèves ; les Pères Jogues, Charlevoix, Lafitteau si connu ; Casot, le dernier des Jésuites, comme il était appelé autrefois ; le grand-vicaire Desjardins, cette victime de la révolution française ; M. Chaboillez, renommé pour ses écrits avec M. Bédard ; M. Paquin, curé de Saint-Eustache, l'auteur du "Journal des événements de Saint-Eustache" ; MM. Normand du Faradon, Montgolfier, Roux, trois entre autres des distingués supérieurs de la maison de Saint-Sulpice de Montréal : le premier, protecteur des Dames Grises ; le second, frère des célèbres Montgolfier, les inventeurs de l'aérostat, qui devait être évêque au lieu de Mgr Briand ; le troisième, théologien profond, prédicateur élevé, diplomate habile, qui sut si bien conduire les affaires de sa communauté dans un moment des plus critiques pour ses biens, etc., etc.

La sœur Marguerite Bourgeoys, prise, après sa mort, par Pierre Leber, est là, et aussi le beau portrait de la Révérende Mère d'Youville. Ces deux communautés ont généreusement mis un grand nombre de leurs plus précieuses reliques historiques à la disposition de la société, et l'évêché de Montréal en a fait autant. Nous en parlerons dans une autre visite.

Là haut dans la galerie nous voyons les traits si énergiques et en même temps empreints de tant de douceur de notre "Héros" moderne, le vaillant de Salaberry, et, pas bien loin de lui, audessous, un de ses officiers qu'il affectionnait le plus dans son célèbre corps des "voltigeurs", à raison de sa bravoure, de son entrain, le lieutenant-colonel Globensky. L'archéologue canadien par excellence, l'auteur de la *sabredache*, se voit aussi en costume des Voltigeurs. Une pièce unique en elle-même frappe l'œil, en entrant. C'est un placard du temps offrant une prime à ceux de nos compatriotes qui voudraient entrer dans les rangs de ce célèbre régiment. Pendant que nous y sommes nous signalerons les deux drapeaux que l'on voit au milieu de la salle et qui sont la propriété actuellement de l'honorable président du Conseil Législatif, qui en a hérité de son père. Ces deux glorieux trophées ont été présentés au second bataillon de la "milice d'Elite et incorporé" par la princesse Charlotte, plus tard Reine des Belges, commandé alors par le major Boucher de LaBruyere qui les a transmis à son petit-fils. Ils peuvent être appelés *glorieux*, car ils ont été portés en tête de nos compatriotes en 1812-14 et peuvent attester leur courage et leur valeur sous le feu de l'ennemi.

Parmi toutes ces toiles, les unes peintes en France, les autres au Canada, comme de raison, il s'en trouve de très-peu de mérite artistique, mais, voyant que cette exposition est "historique" et non "artistique," on ne doit pas s'arrêter à y rechercher l'art.

Cependant, on y rencontre un bon nombre d'excellentes peintures et même de fort belles. Entres autres, il y a là sept ou huit "Reynolds," un Englehart et un Rousseau, plusieurs Beaucours, Berezy, père, des du Longpré en grand nombre, de Hamel, Légaré, Audy, etc. Une peinture fine représentant Marie-Thérèse d'Autriche, faite par M. Berezy, et la propriété de M. Pierre Thomas Lévesque, attire l'admiration de tous les connaisseurs. Il en est ainsi du tableau de la fondatrice des Sœurs Grises signé par Beaucours etc, Un portrait d'un M. Chaboillez est fort remarquable.

Les portraits de MM. du Longpré et Légaré, deux de nos artistes, sont exposés. Malheureusement ceux de Beaucours et Aide-Crequy, ne nous sont pas parvenus, non plus que celui de M. Berezy, père.

Beaucours est le premier artiste canadien qui soit passé en Europe pour y étudier son art et il y réussit parfaitement. Jean Antoine Aide-Crequy était un prêtre qui mourut en 1780, nous laissant plusieurs œuvres de mérite.

Deux petits gobelets d'argent, aux armes de Montcalm, exposés par la famille de Saint-Ours, frappent l'attention du visiteur. Ces deux pièces archéologiques ont été trouvées sur les bords du Richelieu chez des cultivateurs qui les possédaient depuis un temps pour eux immémorial. Tout à côté se trouve l'épée que portait M. de Saint-Ours lorsqu'il fut présenté, avec son ami de Lanaudière, au grand Frédéric, roi de Prusse ; le pourpoint en soie du marquis de Lotbinière le gilet de noces richement galonné en argent du colonel Pierre Guy, etc.

Que de belles choses nous avons encore sous les yeux, choses qui parlent au cœur, aux sentiments, mais il faut terminer ici, pour aujourd'hui. Afin de se convaincre de l'importance et de la grande utilité, au point de vue de l'histoire et de l'archéologie canadiennes, de cette exposition unique, il faut aller voir non seulement une fois mais plusieurs fois.

## CONTESTATION DE VERCHÈRES

L'enquête dans la cause de l'élection contestée de Vercheres, s'est continuee hier, devant l'honorable juge Loranger, M. Madore represente le requerant et M. Geoffrion, C.R., le defendeur.

Les temoignages suivants ont été reçus.

L. P. BRODEUR, avocat, de Montréal. Je demeure a Beloeil. J'etais electeur et j'ai vote au poll No 1, village de Beloeil. Je ne crois pas avoir rencontré M. Bernard avant qu'il fût choisi candidat. Je ne l'ai jamais fait demander chez moi pour parler d'election. Je me rappelle que vers le mois de juin, je revins avec lui de Marieville, en voiture, et je lui parlai d'élection. Il est venu ensuite une fois a mon bureau, a Beloeil, me demander si je l'approuverais au cas ou il se presenterait comme conservateur. M. Bernard et moi étions amis intimes ; il m'avait dit que le parti libéral ne serait pas genereux envers lui s'il ne le choisissait pas comme candidat ; qu'il avait fait de grandes depenses pour le parti et qu'il rentrerait dans ses depenses, s'il se faisait elire. Je lui ai dit qu'il était juste que ses depenses fussent payees. J'ajoutai qu'on pourrait peut être arriver à lui faire payer ses depenses. Je jure positivement que je n'ai jamais dit a M. Bernard que s'il voulait se retirer de la lutte, il serait paye de ses dépenses. Je n'ai parlé de ce remboursement que comme étant absolument juste et peut-être realisable, sans condition. Je crois avoir parlé de la même chose à M. Eucide Bernard. Je ne lui ai jamais dit que si son pere voulait se retirer de la lutte, on pourrait lui faire rembourser toutes ses depenses. Il n'a jamais ete question entre moi et lui de l'acheter. J'ai dit que cette contestation pouvait être reglee pour $200 et je crois, que de fait, elle est reglée pour ce montant. Je suis alle un soir chez M. Daigle durant l'election. Je ne me rappelle pas qu'il y eut de la boisson. Je crois que MM. P. A. Jodoin, F. X. Malo, René Alexandre Daigle, et Calixte Prefontaine y etaient. Je jure que je n'ai jamais tente durant l'election de le faire resigner.

Pendant que M. Madore reexamine le témoin, le juge fait observer que jamais contestation sous l'acte electoral n'a tant menace de s'éternniser, surtout quand il y a au dossier un aveu d'admission de corruption par les agents.

JOSEPH BOURDON, cultivateur, de la Pointe aux Trembles. J'ai conduit une fois M. Lussier à Sainte-Julie, avec M. Fr. Choquette et M. Bousquet, de Varennes. Nous sommes entres dans un hotel. J'ai paye la traite, à la demande de M. Lussier. Il ne m'a pas remboursé. Il m'a payé mon compte, qui était de $2.50. J'ai demande $2.50 pour ce voyage la, parce que je voulais être remboursé de la traite que j'avais payée. La nuit après la votation, vers trois heures, M. Lussier a fait porter de la boisson chez moi ou une cinquantaine d'électeurs sont venus boire une couple d'heures. M. Lussier, le défendeur était là. C'était entendu d'avance, qu'on se rejouirait ainsi, au cas de victoire de M. Lussier. Lors du voyage à Sainte-Julie, M. Choquette avait payé la traite en partant.

F. X. CHOQUETTE, avocat de Montréal, je me suis occupé de l'élection. Je suis allé un peu partout, excepté à Beloeil. J'ai voté au poll No 2 de Vercheres. Je suis ensuite revenu à Montréal pour voter. J'etais à l'assemblee de Sainte-Julie : c'était une assemblée des deux partis. Nous avons pris un coup chez M. Trudeau. Avant de boire, j'ai exigé que M. Bernard but lui-même. J'en avais besoin. Je n'ai pas vu boire d'autres électeurs et j'ai été la presque tout le temps. Apres l'assemblee j'ai payé à M. Trudeau les frais de l'assemblee. Je n'ai traité personne durant l'élection, de manière à influencer les votes. J'ai rencontré souvent durant l'élection M. Eusèbe Savaria. Je lui ai demandé s'il voulait bien aller chercher deux électeurs de la Pointe aux Trembles. J'ignore si M. G. A. Drolet, avocat, a fourni de l'argent pour l'élection. Je n'ai pas été remboursé des dépenses que j'ai faites dans cette election. Je ne demande jamais de remboursement pour ce que je fais durant les élections.

LOUIS NERÉE MONGEON, journalier, de Verchères. J'ai travaillé pour M. Lussier, et j'ai voté. J'ai reçu $15 de lui, comme charretier, de M. Joseph Geoffrion. J'avais fait cinq ou six voyages à Saint-Antoine, à Saint-Theodore. Je suis allé avec Siméon Langlois chez mon pere. Langlois lui a dit qu'il lui donnerait dix piastres pour voter. Je n'ai pas donné de compte detaillé pour mes services. J'ai demandé $15 et M. Geoffrion me les a données. Cet argent que j'ai reçu c'était pour cabaler. A Saint Antoine, je suis allé a plusieurs places suivant l'avis de M. Geoffrion. Il m'avait demandé de me rendre là pour cabaler. M. Cassavant est charretier, je lui offris $2.50 pour avoir sa voiture. Je pris cet argent sur les quinze piastres qu'on m'a données. M. Cassavant était pour M. Lussier, je crois. Le jour de la votation, je suis allé chez Joseph A. Pigeon, mon beau-frère. Je suis conservateur.

Transquestionné. Je suis charretier et j'ai eté employé bien souvent par M. Geoffrion avant l'election. De Saint-Antoine à Verchères il y a quatre lieues. J'ai demandé un prix en rapport avec les mauvais chemins. Le premier voyage à Saint-Antoine a été fait par occasion. C'est un ami qui m'y a mené. Le jour de la nomination, j'ai dit à quelques amis que je voterais pour M. Lussier. A partir de ce moment, j'ai parlé et travaillé pour M. Lussier. M. J. Geoffrion ne m'a pas fait de questions avant de me payer. Je lui donnais pendant le cours de la semaine quelques informations. Quand je suis allé à Saint-Antoine c'était pour trouver des votants.

F. X. MONGEON, cultivateur, de Sainte-Théodosie. Je ne connais pas très bien M. Langlois, de Verchères. Il est venu avec mon fils quelques jours avant la votation. J'ai voté le plus souvent pour les candidats conservateurs. Mon fils m'ayant parlé de l'élection, je lui ai dit carrément que je voterais pour M. Lussier. M. Langlois m'a remis dix piastres, une couple de jours avant la votation.

PASCAL HEBERT, cultivateur, de Verchères. J'ai voté a la derniere élection provinciale du mois d'octobre. Je connais M. Langlois, hotelier, de Vercheres. Il est venu chez moi le jour de la votation, il m'a dit de me rendre chez lui, le jour même. Là il m'a donné dix piastres. Je m'étais toujours déclaré pour M. Lussier. M. Langlois ne me devait pas d'argent, mais n'étant pas riche, j'accepte toujours. J'ai reçu cet argent, je suis allé voter et je suis revenu chez moi immédiatement.

ARTHUR ANFIELD, commerçant, de Verchères. Je ne me suis pas occupé de cette élection. Je n'ai qu'un cheval et une voiture, ils ont passé la journée chez nous. On ne m'a pas fait de promesses. J'ai voté à cette élection. Je ne suis pas allé chez M. Langlois le jour de la votation. Je n'ai pas pris de boisson. Je n'en prends jamais.

F. X. PRIVÉ, fondeur, de Vercheres. J'ai voté, mais je n'ai pas travaillé à cette élection ni le jour de la votation, ni avant ce jour. Je suis allé chez M. Langlois plusieurs fois le jour de la votation. Il n'était pas convenu de se rendre à cet hôtel le soir. Je n'ai vu personne boire là, pendant la journée de la votation.

FERDINAND VEZINA, manufacturier, de Verchères. J'ai travaillé en faveur de M. Lussier à cette election. Je n'ai pas eu d'argent et on ne m'en avait pas promis. Je n'ai pas engagé de voitures. Dans le cours de l'élection j'ai parlé simplement en faveur de M. Lussier. J'ai parlé à mon frere sans lui faire de promesses. Je n'ai fait aucune menace à mes employes pour les engager à voter pour M. Lussier.

ADOLPHE CHAGNON, cultivateur, de Verchères. Je demeurais à Vercheres lors de cette élection et j'ai voté. M. J. Geoffrion n'est pas venu me voir lors de cette élection je n'ai pas reçu d'argent et on ne m'a pas fait de promesses. Je n'ai pas vu M. Langlois et on n'a rien donné à ma femme.

ERMENÉGILDE DANSEREAU, cultivateur, de Verchères.—J'etais electeur, je n'ai n travaillé, ni cabalé, je ne suis pas allé chez M. Langlois, je n'ai pas rencontré M. Janvier Quintal lors de cette élection.

JOSEPH DAIGLE, Beloeil. — J'ai travaillé bien peu à cette élection. Quelques électeurs sont venues passer la soirée, ce n'était pas des assemblees, mais on parlait naturellement de l'election. Il est possible que nous ayions pris de la boisson, mais mon fils n'est pas allé chercher de la boisson au nom de Callixte Préfontaine. Ce qui a été bu chez moi, je le fournissais moi-même. Il n'y avait pas de convocations. Je n'étais pas averti que les gens se rendraient chez moi. Je ne me rappelle pas avoir vu M. Nap. Trudeau. J'ai rencontré M. Eugène Mignault une fois et j'ai dû lui parler de l'élection, mais je n'ai pas cherché à le cabaler. J'ai vu M. Paul Lussier chez moi, le jour de l'assemblée à Beloeil. M. Desrosiers a payé lui même son cocher, M. Trudeau, lorsqu'il s'est fait conduire à Saint-Marc.

M. Desrosiers est, revenu à Beloeil le soir même. On ne m'a rien donné et je n'ai rien reclamé.

M. PIERRE LECLERC, journalier de Verchères.—J'ai voté comme d'habitude. A quatre heures je suis allé en ma voiture avec un de mes amis, M. Chicoine, j'ai mené deux électeurs de mon propre gre, je les ai laissés au poll, je n'ai rien reçu, et on ne m'a rien promis.

ANTOINE BEAUREGARD, commis, de Verchères.—Je n'ai pas vote car je demeurais alors aux Etats-Unis.

La Cour s'ajourne au 26.

## Les détectives de Montréal

Il est difficile d'empêcher les langues de s'agiter au sujet de l'affaire des détectives.

Certaines personnes douées de plus d'imagination que de réflexion, en sont arrivées à soupçonner les plus honnêtes gens d'être melees a la cause de Fahey, Naegle et al.

Le nom du détective Lapointe ayant été prononcé il n'en a pas fallu moins pour supposer qu'il était compromis danr le vol qui a eté commis chez M. Napoleon Lefebvre, le 17 decembre 1884.

M. Lapointe, dont l'honnêtete ne peut être mise en doute un seul instant, n'avait pas le temps de s'occuper beaucoup des bijoutiers, des voleurs ou des voies, pendant la nuit du vol, car il était couché, malade, dans un etat tres precaire même, par suite de la terrible blessure qu'il avait reçue le 19 novembre, dans sa lutte avec le fameux Fauteux, qui fut tué par Naegle quelques minutes plus tard.

Sa maladie a été très longue, comme on le sait, puisqu'il n'a pu reprendre son service qu'au mois de mars.

Il paraît que le cinquième individu qui a paru dans le vol de la gare Bonaventure, d'apres le témoignage de Maxwell, serait un cocher, nommé Conroy ou Conway.

Le role de cet individu se se serait borné à transporter les voleurs et leurs outils.

Il paraît que les prisonniers ont soif, car amis ou parents cherchent à leur faire passer en prison des boissons alcooliques.

Vendredi et samedi, M. Payette a intercepté plusieurs bouteilles au passage.

Dorenavant ils vont être fouillés tous les jours à leur rentree en prison.

## PROVINCE DE QUÉBEC

**TROIS-RIVIERES**—Monseigneur des Trois-Rivieres a fait les ordinations suivantes dans la chapelle du séminaire de cette ville :

Tonsuré—M. Gaudiose Laquerre.

Ordres-mineurs—MM. Al. Dubois, de l'archidiocese de Saint-Boniface, W. Perron, Ad. Landry, E. Panneton, Jos Lizé, Arthur Dusablon, du diocese des Trois-Rivieres,

Sous-diaconat et diaconat—MM. Jos. Ferron, Jos. Garceau, Chs Beaudet, Omer Ferron et A Clément, de ce diocese,

Prêtrise—M. Ferdinand Allard.

**SAINT-JANVIER**—Dimanche dernier, fête de famille à Saint-Janvier. M. J. U. Forget, ordonné la veille à Ottawa, célébrait sa première messe. Les citoyens de Saint-Janvier avaient tenu à fêter un enfant de la paroisse. La foule nombreuse qui remplissait l'eglise témoignait du respect et de la haute estime que l'on éprouvait pour le nouveau prêtre. M. J. U. Forget célébra le saint sacrifice, ayant comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés A. Vaillancourt et A. Godin, du collège de Sainte-Therese. Le curé de la paroisse, M. l'abbé J. B. Bourassa, l'assistait à l'autel.

Le sermon de circonstance fut prononcé par son frere, M. l'abbe Forget, du collège d'Ottawa.

Plusieurs citoyens de Sainte-Thérèse, étaient accourus à la fête, pour donner par là un témoignage d'estime au pere de M. J. U. Forget, qui habite cette paroisse. Après la cérémonie, eût lieu le banquet chez le frère du nouveau prêtre. De magnifiques cadeaux furent présentés à ce dernier, entre autres un cadre splendide renfermant les portraits de tous les membres de la famille ; la décoration de ce petit chef d'œuvre est dû au talent de M. J. H. Paradis, jeune artiste de Saint-Jean. M. Forget a fait ses études au séminaire de Sainte Therèse. Il appartient maintenant à l'archidiocese d'Ottawa.

**HAUT SAINT-MAURICE**—Le *Journal des Trois-Rivières* dit que jeudi dernier, M. le chanoine Rheault, de l'Evêché, accompagné du M. l'abbé Gravel, curé de Saint-Jacques des Piles, de M. l'abbé Proulx, de Sainte-Tite et de son vicaire M. l'abbé Milot, se sont rendus à Saint Roch de la Mekinac, dans le Haut Saint-Maurice pour marquer une place de chapelle.

L'envoyé de l'Evêque a été accueilli avec joie par les colons et a planté la croix entre les propriétes de MM. Jos. Parent et Zéph. Mongrain ; c'est là que s'élevera la nouvelle chapelle dont Sa Grandeur enverra les plans tout prochainement afin que l'on puisse commencer à bâtir.

On peut juger de la générosite de ces colons et de leur désir d'avoir un prêtre par le fait que M. Parent a immediatement fait don de 12 arpents de terre en superficie et M. Mongrain, de quatre arpents, pour l'entretien du futur curé.

M. le chanoine Rheault a fait deux baptêmes dans la nouvelle mission. Ce sera pour lui un heureux souvenir de ce voyage.

Monseigneur des Trois Rivieres vient également d'envoyer les plans pour l'érection d'une autre nouvelle chapelle à la mission de Saint-Joseph de la Mekinac.

On verra donc bientôt s'élever, dans ces régions éloignées, deux clochers surmontés de la croix. Ce sera pour tous ces braves colons un consolant encouragement en même temps qu'un gage assure de prospérité.

# LA MAIRIE

## POUR 1888

### Aux Electeurs DE LA Cité d'Ottawa

*Mesdames et Messieurs,*

Il existe dans Ottawa comme dans d'autres grandes villes de la Confédération, une coutume respectee par le temps d'accorder au premier magistrat de la cité un second terme d'office.

Dans la courte période d'une annee il n'est presque pas possible d'accomplir autant qu'on le voudrait. Je viens donc vous demander un renouvellement de la confiance que vous m'avez si genereusement accordée en janvier.

L'année dont la fin approche rapidement a été remplie d'événements tres importants et a vu s'opérer de grands et rapides developpements dans le progres et la prospérité de notre ville.

La célébration cette année du jubilé de la reine dont les fêtes ont duré deux jours a Ottawa, a eu un grand succes ; ces fêtes ont été une occasion de grandes réjouissances non seulement pour les citoyens d'Ottawa, mais aussi pour les habitants des districts circonvoisins.

### Exposition permanente

L'exposition provinciale qui s'est tenue ici cette annee, a eu, en définitive un résultat satisfaisant pour tous, et a contribué à diriger l'attention de nos concitoyens, en faveur de la fondation d'une exposition industrielle permanente à Ottawa. Une grande partie de l'ouvrage préliminaire a déja été entrepris, et des souscriptions pour un montant de plus de $800,000, sont déja assurees.

Si je suis de nouveau honoré de votre confiance, je ferai dans l'avenir comme j'ai fait dans le passé, c'est à dire que je donnerai tout le concours possible pour favoriser et faire reussir un projet si louable.

### Améliorations

Toutes les améliorations faites pendant l'annee par le bureau des Travaux ont ete d'un caractere durable et permanent. En voici la nomenclature :—

| | Milles. |
|---|---|
| Chemins macadamisés | 8.61 |
| Chemins en graviers | 0.41 |
| Nouvelles rues ouvertes et nivelées | 1.87 |
| Trottoir transversal de six pieds 3 pouces | 2.21 |
| Trottoir transversal de 8 pieds | 0.37 |
| 464 pieds lineaires de pavage en granit aux Chaudieres | |
| Sept traverses en granit | |

### Département du feu et de l'éclairage

En prenant possession de ma charge en rapport avec le comité du feu et de l'éclairage, j'ai continue les negociations deja commencées avec le ministre des travaux publics pour la construction et l'equipement d'une station centrale pour le feu, et j'ai obtenu en conséquence un don de $15,000, de la part du gouvernement. Des plans ont ete pris et le contrat accordé. A la fin de cette annee l'edifice sera termine, completement equipé et amenagé, accordant ainsi une plus grande protection aux proprietes de valeur situees dans la partie centrale de la cite.

Pendant l'ete, je suis allé conjointement avec les membres du comité du feu et de l'eclairage, auprès de l'honorable ministre des travaux publics, pour obtenir de lui des lumieres additionnelles pour le quartier New Edinburgh. Je suis heureux de dire que quatre lumieres electriques ont ete accordees pour la rue Ottawa et la rue MacKay, a la condition que la cite ajoute huit deux lumieres a cette rue. Six lampes additionnelles seront en consequence en operation avant la fin de ce mois. Ces lampes, avec huit autres mises par le gouvernement sur la rue Wellington feront un total de 232 lumieres dans la cite. Quelques autres lampes devenues necessaires seront ajoutees prochainement aux differents quartiers, ce qui une fois complete nous donnera l'orgueilleuse satisfaction d'être la cité la mieux eclairee de la confédération.

Je suis maintenant en négociation avec le ministre des chemins de fer et canaux, pour faire éclairer les écluses et le canal du bassin, à l'electricite, négociations qui, je l'espere, auront un resultat satisfaisant.

### Evaluation

Je suis heureux de pouvoir déclarer que l'évaluation et la population de la cité ont augmenté. L'évaluation totale pour 1888 est de $14,337,815. L'augmentation totale sur 1887 est de $1,551,440. La population pour les annees dernieres est comme suit :

| 1885 | 1886 | 1887 |
|---|---|---|
| 32,847 | 34,753 | 35,500 |

Les preuves de prospérité sont des plus réjouissantes, mais ne sauraient nous donner plus de satisiaction que le fait suivant parfaitement établi : que durant les trois annees ci-dessus mentionnees pres de $2,000,000 ont été placées dans la construction de maisons dans Ottawa.

### Departement des finances

Comme l'état financier annuel ne sera pas prêt avant le 15 janvier prochain, je ne suis pas pret à dire quelle sera la position financiere exacte, mais les contribuables auront la satisfaction d'apprendre que l'argent a été judiciairement employe à des travaux d'un caractere durable, et à des améliorations permanentes d'une grande nécessité.

### Aqueduc

Notre système d'aqueduc a été grandement étendu dans le cours de l'annee. On a posé neuf milles en longueur de tuyaux principaux et trois milles de services, et l'on a ajouté quarante neuf borne fontaines.

Ces extensions augmenteront le revenu annuel pour 1887, de près de $8,000. Le revenu total pour 1887 perçu jusqu'à présent s'eleve a $109,486.

L'agrandissement du château-d'eau a été commencé et sera complète l'année prochaine.

Conjointement avec le president et l'ingénieur de l'aqueduc je suis entré en negociations satisfaisantes avec le ministre de l'Agriculture pour l'extension de l'aqueduc jusqu'à la ferme expérimentale. Ces negociations ont été ratifiees par le conseil, et le service de l'eau est maintenant complète, le gouvernement ayant payé la moitié des frais encourus.

Le revenu de cette source sera d'au moins $400 par année, avec augmentation annuelle probable outre le revenu incidentel provenant des consommateurs sur la route.

### Télegraphe d'alarme

Le système de télégraphe d'alarme pour le feu a été étendu, cette année, jusqu'à New-Edinburgh. Il y a actuellement en tout 60 boites, 12 cloches, et 35 milles en longueur de fil télégraphique. Le systeme adopté récemment de tenir les clefs dans des boites couvertes en vitre a été trouvé d'une grande commodité et fonctionne avec satisfaction.

### Marches

La charge d'inspecteur des marchés a été abolie, cette année, et la garde des marchés comme la collection des loyers d'étaux ont été transferees au département de la Police. Ce nouvel arrangement a donné satisfaction et diminué considerablement les depenses.

### Protection par la Police

Si vous m'honorez de nouveau de votre confiance, je favoriserai la construction d'une nouvelle cour et station de police près de l'hôtel de ville. Il a été constaté que la station de police actuelle est impropre au point de vue sanitaire et pour autres raisons. Le loyer que l'on paie pour l'edifice actuel couvrira presque l'interêt sur le coût d'une nouvelle construction.

En vue de l'extension probable des limites de la cite, je suis favorable à l'adoption du systeme de police en patrouille. Accompagné par plusieurs echevins, j'ai visité la cite de Hamilton, il y a quelques mois, et j'ai examiné le systeme en vogue dans cette cité. M'étant mis au courant de tous les détails, j'ai acquis la confiance que ce systeme fonctionnera avec avantage dans Ottawa.

### Annexion

Un comité ayant été nommé pour considérer l'opportunité d'annexer à la ville les districts environnants, en même temps que pour faire une nouvelle distribution de quartiers, son rapport est maintenant devant le conseil pour discussion et adoption.

### Reglements

Par résolution du conseil, la codification des reglements de la cite a été entreprise et se poursuit maintenant ; tout contribuable qui a les interêts de la société à cœur approuvera la dépense faite en rapport avec cette réforme d'une si grande utilité.

### Parcs et ponts

Je suis favorable à l'établissement de parcs dans les parties Est et Ouest de la cité sous l'autorite de "l'Acte des parcs d'Ontario," et cela à une date prochaine, alors que l'on peut acheter le terrain à l'argent et non pas au pied. Je suis fortement en faveur d'un pont interprovincial sur la riviere Ottawa, et d'une gare centrale de chemins de fer pour tous les chemins de fer actuels et projetes. Le projet est d'une tres grande importance et devrait être appuye d'une maniere tangible par le gouvernement federal comme par les gouvernements d'Ontario et de Québec. Je ferai mes plus grands efforts dans ce sens, si je suis élu.

### Pont de la rue Somerset

En conséquence des developpements rapides de la partie sud des quartiers Wellington et Saint-Georges, l'action du conseil a été attirée sur la nécessité d'un pont sur le canal Rideau, faisant suite à la rue Somerset. Si je suis de nouveau placé dans la chaise civique, je ferai tous mes efforts auprès du gouvernement féderal pour que ce pont soit construit à une date rapprochee.

### Institutions de charité et d'éducation

Pendant mon terme d'office, je me suis humblement efforcé de promouvoir les interêts des institutions de charité et d'éducation de la cité, et que je sois élu ou non, ces institutions trouveront toujours en moi un veritable ami et défenseur.

### Clubs athlétiques

Les diverses associations athlétiques de la cite ont eu et continueront à avoir ma cooperation cordiale et mon appui.

### Département sanitaire

Dans le cours de cette année, le département sanitaire de la cité a été mis sur un meilleur pied par la nomination d'un inspecteur sanitaire pratique, dont les devoirs speciaux sont de surveiller les ouvrages de plombier et les egoûts des édifices publics et demeures privees et de faire respecter aussi les reglements sanitaires dans les environs, dans un but de sûreté publique.

J'ai visité Montréal pendant l'été et j'ai examiné les incinerateurs en opération. Si je suis elu je favoriserai l'etablissement d'un incinerateur dans lequel toute matiere offensive et dangereuse pourra être detruite.

Je suis en faveur d'adopter dans les districts les plus peuples le systeme d'enlèvement des bourbiers de cour. Le cout de voitures à cet effet ne serait pas excessif, tandis que le bienfait qu'en tirerait la santé publique serait incalculable.

La construction de nouveaux égouts a progressé d'une maniere satisfaisante cette année et un parfait systeme d'égouts est sans aucun doute le fondement d'une bonne sante. En conséquencé de la secheresse, de la rarete de l'eau, et l'absence d'orages électriques un certain malaise a été cause au sujet de la sante publique. J'ai consulté l'officier de sante et les premiers médecins de la cité et je suis convaincu que l'état sanitaire de la cite reviendra prochainement a son état normal.

### Séances du Conseil

J'ai assisté à toutes les séances régulières du conseil à l'exception de deux, et mon absence dans ces occasions était complètement inévitable. J'ai assiste à toutes les seances speciales du conseil dont il y a eu un grand nombre.

L'hiver dernier a été le plus rude que nous ayons eu depuis plusieurs années ; en prenant ma charge je suis venu a mon bureau tous les jours à l'hotel de ville, et j'ai consacré beaucoup de mon temps et de mon attention à soulager les besoins des plus pauvres.

Le jour de la nomination j'espère pouvoir vous faire connaitre mes vues d'une maniere plus élaboree.

Avec l'expérience acquise pendant cette année je sens que je puis vous être un peu utile, si vous m'accordez un second terme, et j'ai confiance que vous me l'accorderez ; vous pouvez alors compter sur moi que dans chaque occasion qui se présentera je m'efforcerai de maintenir l'honneur et la dignité d'une cité importante comme la metropole du Canada.

Esperant obtenir l'appui cordial de toutes les classes,

Je suis,

Votre obéissant serviteur,

McLEOD STEWART.


Pour garnir les Maisons

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

— ET DE —

TAPISSERIES

Voyez-les avant d'acheter ailleurs.

HARRIS & CAMPBELL

RUE O'CONNER

CARTES PROFESSIONELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,

Ontario et Quebec

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA

HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M.
FRANK M. MACDOUGALL.

O'Gara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

GEO. McLAURIN, L. L. B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

— ARGENT A PRETER —

Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa ; Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

McVeity & Henderson

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

W. J. CODE

Avocat, Solliciteur, Etc.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

— ARGENT A PRETER —

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

Docteur NOLIN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin des rues Sussex et Rideau

OTTAWA

Heures de Bureau : - - De 9 a.m. à 5 p.m.

Dr J. A. FISSIAULT

CHIRURGIEN-DENTISTE

25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell

Extraction des dents à l'aide du gaz.
Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de premiere classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandees reçoivent une attention immediate.

☞ M Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.— MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel fera tout en son pouvoir pour satisfaire les pratiques qui voudront bien